

EXPERIENCE RATEE

(3ème prix)

Il m'a coupé un orteil. Depuis quelques temps, tous les matins, je découvre qu'il manque quelque chose à mon corps. Il a le contrôle sur tout.

Je vis dans une maison tranquille dans la campagne d'une ville de France. J'ai seize ans, je m'appelle Maxime. Mon père, quarante ans, est scientifique. Il y a cinq ans, il a voulu faire une expérience : un clone.

Comme à l'époque c'était interdit, il m'a proposé de faire mon propre clone. Ma mère, étant infirmière, trouvait cette expérience risquée. Mais mon père, passionné par la science et ayant un fort caractère, refusait d'écouter quiconque.

Après plusieurs essais, il réussit et pour mon anniversaire, il me le présenta. Ma première réaction fut un mélange de sentiments : voir son égo donne une impression étrange et il ne m'inspirait pas confiance. Mais au fur et à mesure, je m'habituais à voir mon image me suivre. Ensemble, on s'amusait bien. Quand on jouait, on voulait toujours avoir le même personnage, le même rôle, dans ces cas là on tirait au sort. Mais déjà là, il avait des comportements étranges, parfois agressifs. Il lui arrivait de m'attacher à quelque chose et de me dire des paroles méchantes.

J'en ai parlé à mon père. Et malgré le soutien de ma mère, il n'écoutait rien, il pensait que son clone était parfait et que c'était qu'un jeu. Ce jour là, pourtant il aurait pu tout arranger.

J'avais appelé mon clone Max. Il n'allait pas à l'école, les clones n'étaient pas censés exister, il devait rester à la maison. Du coup, il apprenait sur internet et il lui arrivait souvent de regarder mes devoirs. Le soir au repas, quand je racontais ma journée, il m'interrompait souvent pour dire que ce que je disais était faux ou pas intéressant, il m'énervait dans ces moments là ! Lorsque j'avais fini, il avait toujours cette habitude de se resservir à manger, de plier sa serviette sur ses genoux et il tapait sur son verre avec son couteau. Et il commençait à raconter une histoire, qui pour lui, était sa journée. On faisait semblant de le croire. Et tout ça n'inquiétait toujours mon père. Petit à petit, chaque jour, il essayait de se rendre intéressant au niveau de mes parents. Mais ils ne perdaient pas de vue que ce n'était qu'un clone, une expérience, une copie de moi. Ils l'écoutaient, le regardaient mais ne s'occupaient pas de lui. Cependant, ils me posaient de moins en moins de questions sur l'école, mes copains ...

Max commençait à réussir son objectif : m'effacer de ma vie et prendre ma place. Depuis longtemps, je me doutais que c'était son intention, il me mettait hors de moi.

Je m'en méfiais de plus en plus. Je jouais beaucoup moins avec lui car ses gestes devenaient plus agressifs envers moi. Je me rappelle qu'un jour, Max voulait jouer avec moi, mais j'avais des devoirs à faire, il insistait tellement que j'avais fini par craquer et m'énervé.

« Tu n'es qu'un clone, tu ne dois pas t'ennuyer, tu n'as pas de sentiments, tu n'es qu'une expérience ! »

Depuis ce jour là, il ne m'adressait plus la parole, que des regards noirs.

Chaque jour, il me tendait des pièges. Par exemple, le matin, je trouvais une souris morte dans mes chaussons ou alors il glissait des vers de terre dans mon bol.

Un matin, je ne trouvai plus Max. En cherchant partout, je remarquai qu'il avait disparu. Mon père était très énervé parce que les clones sont interdits. Tant que Max courait dehors, je devais rester dans la maison. Je m'ennuyais trop et je me demandais ce qu'il pouvait bien faire. Nos rôles s'échangeaient.

On a mis trois jours à le retrouver, heureusement c'était pendant les vacances, je n'avais donc pas d'excuses à donner pour mon absence. Il était près du port, sur un quai. Quand mes parents l'ont vu, il était en train de discuter avec un pêcheur. Lorsqu'ils sont rentrés à la maison, mon père l'a grondé comme il ne s'est jamais fâché avec quiconque.

Après ce petit accident, mon père fini par me croire qu'il y avait un problème avec Max et s'est excusé auprès de moi et de ma mère. Il essaya de raisonner Max mais rien n'y faisait. Il essaya de le

« débrancher » en enlevant un grain de beauté qui faisait office de bouton d'urgence. Mais le problème, c'est qu'il était dans son dos et il était impossible de l'enlever, Max portait toujours quelque chose sur son dos et il était très méfiant à nos moindres gestes. Du coup, mon père m'a dit qu'il essaierait de l'enlever la nuit.

Le lendemain, quand je me suis réveillé, il n'y avait personne dans la maison, c'était trop calme. Il n'y avait pas l'odeur de bon petit déjeuner avec le café préparé. Quand je descendis toute la maison était propre. Je cherchai partout dans la maison, personne n'était là.

Depuis quelques jours, je suis dans une petite pièce sombre. Je ne sais depuis combien de temps mais ça fait longtemps. Max vient me voir tous les jours, on discute. Il me donne à manger et m'explique pourquoi les choses se sont passées comme ça.

Il me parle plutôt gentiment, mais son œil droit est très nerveux, il bouge dans tous les sens, il lui arrive même de se retourner entièrement. Il me fait peur. Pareil pour sa jambe droite, elle ne reste jamais en place. Je ne peux pas faire intervenir quelqu'un parce que même si maintenant les clones sont autorisés, la date de fabrication de Max est notée derrière son oreille et je risque de gros problèmes.

Ce matin, Max m'a encore coupé un orteil. J'ai très peur mes parents me manquent terriblement... Mais maintenant, je n'ai plus d'orteil, ni de doigts. Que va-t-il faire de moi ?

Aurore Jan
Clarisse Dupuis
Lucie Briand

Sur un texte original de Aurore Jan

2nd 2

ETABLISSEMENT :
Lycée La Touche - PLOERMEL